
Danièle Iancu-Agou (sous la direction de), *Pratique médicale, rationalisme et relâchement religieux. Les élites lettrées juives de l'Europe méditerranéenne (XIV^e-XVI^e s.)*

Danielle Delmaire



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/327>

DOI : 10.4000/tsafon.327

ISSN : 2609-6420

Éditeur

Association Jean-Marie Delmaire

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2017

Pagination : 183-184

ISSN : 1149-6630

Référence électronique

Danielle Delmaire, « Danièle Iancu-Agou (sous la direction de), *Pratique médicale, rationalisme et relâchement religieux. Les élites lettrées juives de l'Europe méditerranéenne (XIV^e-XVI^e s.)* », Tsafon [En ligne], 73 | 2017, mis en ligne le 31 mai 2018, consulté le 18 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/327> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.327>

Ce document a été généré automatiquement le 18 décembre 2020.

Tsafon. Revues d'études juives du Nord

Danièle Iancu-Agou (sous la direction de), *Pratique médicale, rationalisme et relâchement religieux. Les élites lettrées juives de l'Europe méditerranéenne (XIV^e-XVI^e s.)*

Danielle Delmaire

RÉFÉRENCE

Danièle Iancu-Agou (sous la direction de), *Pratique médicale, rationalisme et relâchement religieux. Les élites lettrées juives de l'Europe méditerranéenne (XIV^e-XVI^e s.)*, Paris, Cerf, Nouvelle Gallia Judaica 9, 2016, 187 pages, 24 €.

- 1 Les travaux de Danièle Iancu-Agou sur les communautés juives et leurs élites dans le Bassin méditerranéen occidental font désormais autorité. Avec ce recueil d'articles, qui rassemble des contributions apportées lors d'un séminaire de 2011-2012, elle ajoute une nouvelle perle à sa production scientifique.
- 2 Elle-même et ses collaborateurs ont sorti de l'ombre des pièces d'archives inédites pour sonder le milieu de cette élite juive du Languedoc, de Provence, de Catalogne, de Sardaigne. Cette élite se compose de médecins d'expression arabe qui furent également des hommes d'affaires et de fin lettrés : à l'instar des Tibbonides, ils traduisaient des textes de l'arabe en hébreu (XII^e-XIII^e siècles) voire du latin en hébreu (XIV^e-XV^e siècles). Leur savoir faire et leur compétence leur permirent de s'insérer dans le milieu médical et lettré chrétien, ce qui parfois s'accompagna de conversions vers le christianisme.
- 3 Dans une intervention introductive, Thomas Gergely dresse un tableau bien documenté (bibliographie à l'appui) de l'histoire des relations entre judaïsme et médecine, depuis

les temps bibliques jusqu'au Moyen Âge. Les médecins juifs respectaient une éthique qui firent leur renommée auprès des têtes couronnées et des savants. La réputation de certaines universités de médecine médiévales attira des Juifs et inversement ces derniers participèrent au renom d'universités comme celles de Montpellier, Oxford, Salamanque, pourtant universités chrétiennes (Lola Ferre).

- 4 La Sardaigne eut aussi ses communautés juives où des médecins s'illustrèrent, c'est ce que rappellent Cecilia Tasca et Mariangela Rapetti. Malheureusement, cette contribution s'étend longuement sur l'histoire de la Sardaigne et de ses infrastructures sanitaires, une dizaine de pages sur un article de 25 pages qui paraissent loin du sujet annoncé « Les médecins juifs de la Sardaigne médiévale ». Finalement, les dernières pages sur les médecins juifs de deux villes : Alghero et Cagliari entrent vraiment dans la thématique de recherche du séminaire.
- 5 Comme le souligne Claude Denjean pour les élites juives lettrées de la Couronne d'Aragon (XIII^e-XIV^e siècles), la pratique de la médecine de ces Juifs s'accompagnait très fréquemment d'activités commerciales et de prêts d'argent. Cela les plaçait dans une posture de « juifs de cour » ou, pour le moins, de Juifs proches de familles importantes dans la société médiévale, chrétienne. Cette situation que Claude Denjean décrit pour l'Aragon se remarque également dans toutes les grandes villes du Bassin méditerranéen occidental.
- 6 Deux chercheurs se sont attelés à la description de la « bibliothèque inventoriée au décès de Salomon Bellaut », médecin de Trets (v.1350-1419). Ces deux études se complètent admirablement car la première de Christophe Vaschalde, après la description de la communauté juive de Trets et de la famille de Salomon Bellaut, présente l'inventaire en latin des biens et de la bibliothèque de ce médecin juif, tandis que la seconde d'Élodie Attia présente et commente la liste en hébreu de l'inventaire. Ces deux travaux menés parallèlement montrent l'érudition de ce médecin juif qui possédait une bibliothèque très riche, plusieurs centaines de titres, couvrant un large domaine : médical bien sûr mais aussi juif comme des Bibles, des Talmuds, des ouvrages portant sur la *Halakhah*, la liturgie juive, mais encore la philosophie et les lettres. Comme tant d'autres, ce médecin habile et fin lettré avait aussi affaire dans le commerce et le crédit. La description des inventaires et leur commentaire sont riches d'informations, il faut en remercier ces deux jeunes chercheurs.
- 7 Dans la suite de ces deux articles, vient une étude sur les « livres de maître Nathan Mossé des Portal, médecin juif de Gérone (1410) » par Silvia Planas Marcé. Après une présentation des documents, l'auteur nous apprend qu'une femme joua un rôle important dans la conservation et la transmission de ces livres : « dame juive » qui s'imposa dans ce monde lettré. Ici encore, il faut remercier l'auteure de nous introduire dans une bibliothèque de 127 ouvrages relatifs au judaïsme, écrits en latin, hébreu et même en catalan, auxquels s'ajoutent 22 ouvrages de « matière médicale ». La description des livres est très instructive quant à la culture de leur propriétaire.
- 8 Ces travaux mettent en pleine lumière une société brillante d'un point de vue scientifique (médecine), littéraire et juif qui parvint à se faire reconnaître du monde chrétien mais avec la tentation de la conversion pour quelques-uns. C'est ce que donne à lire l'étude de Maurice Kriegel qui place en opposition un Paul de Burgos, Juif converti, et Profiat Duran. Le premier, rabbin, se soumet à l'éradication du judaïsme en se convertissant alors que le second appelle à la résistance, dans l'Espagne de la fin du XIV^e siècle, lorsqu'en 1391 un grand nombre de Juifs furent convertis de force.

- 9 Enfin Simon Schwarzfuchs présente deux *ketoubot* provençales du XV^e siècle, l'une de Forcalquier et retrouvée dans la reliure d'un livre, et l'autre de Marseille. Il nous en donne le texte en hébreu et commente le contenu.